

Homélie de Mgr Le Boulc'h pour l'ordination presbytérale d'Adrien Enault – Dimanche 24 juin 2018

Dans les Ecritures, au seuil du nouveau testament, vient au monde Jean le Baptiste. Sur les rives du Jourdain, Jean annonce l'avènement des temps nouveaux du Messie en Jésus.

Son père, Zacharie, raconte l'évangile de ce jour, n'a pas vu les événements venir. Selon l'ancienne coutume en Israël, il aurait voulu donner son propre nom, Zacharie, à son fils premier-né. Mais, la naissance de cet enfant doit être placée sous le signe du nouveau. Il faut manifester que quelque chose de neuf est en train de se préparer. Cela se fera par son nom. Il ne s'appellera pas Zacharie comme son père. « *Jean est son nom.* »

Dans un premier temps, Zacharie n'a pas compris le sens de ce changement annoncé pourtant par l'ange Gabriel. Il l'a refusé. Et il est devenu muet. Quand une parole refuse le nouveau, usée, elle se contente de répéter et n'a plus rien à dire. Quand Zacharie accepte le nouveau nom pour son fils, il retrouve l'usage de la parole.

Les gens du village ne comprennent pas. « *Et tout le monde en fut étonné* », raconte Luc. Face à l'événement, ils s'interrogent : « *Que sera donc cet enfant ?* ». Il fallait bien pourtant préparer d'une manière ou d'une autre les gens à accueillir du nouveau quand on sait l'extraordinaire nouveauté de ce qui se prépare en cet instant. Pour la première et unique fois dans l'histoire de l'humanité, le Fils de Dieu lui-même va prendre chair d'homme en Jésus.

Comme il est difficile aux hommes d'accueillir la nouveauté de Dieu dans leurs vies ! Jean le Baptiste, lui-même sera dérouté par ce qu'il annonce. Il doutera, il s'interrogera. Cela est-il possible ? Jésus est-il vraiment celui qui doit venir ?

Cher Adrien, tu deviens aujourd'hui prêtre dans l'Eglise diocésaine de Coutances et Avranches. Tu reçois la mission de manifester « *la splendeur de Dieu* » au milieu des hommes, comme le dit le prophète Isaïe. A l'image de Jean le Baptiste, tu seras chargé de proclamer au monde la nouveauté inépuisable de l'Evangile pour la vie des hommes.

En t'ordonnant prêtre, notre Eglise témoigne de son espérance. Alors que beaucoup parmi les siens craignent pour son avenir, alors que beaucoup parmi les incroyants la considèrent comme en voie d'extinction, l'Eglise catholique confirme en toi l'appel du Seigneur à lui consacrer toute ton existence dans une vie sacerdotale.

Si notre Eglise ose s'engager dans cette voie, c'est qu'en elle brille l'espérance de la foi. Elle ne sait pas ce qu'elle sera demain, et, cependant, elle croit en l'extraordinaire force de nouveauté pour les hommes qu'est l'Evangile du Christ, aujourd'hui et demain.

Frères et sœurs, les mots de la sagesse de l'Evangile auront toujours à résonner dans notre monde. Notre monde aura toujours besoin d'entendre l'interrogation nouvelle qui surgit du cœur du christianisme. Et, ce n'est pas insignifiant que, dans les temps apparemment arides que nous connaissons, des philosophes, pas nécessairement croyants, éprouvent le besoin de revenir à la source vive du christianisme pour mieux comprendre la vocation du monde. La religion de l'Evangile, qui a tant marqué la culture européenne, redonne à penser aux hommes à bout de souffle. Et les vieux mots de la foi reprennent vie.

Frères et sœurs, ne doutons pas que la Parole du Ressuscité a la capacité toujours renouvelée de toucher les cœurs des hommes et des femmes de toutes les générations. Notre Eglise, aussi petite et fragile soit-elle, aura sans cesse à témoigner de la présence du Christ ressuscité au milieu des hommes. Les catholiques devront tenir leurs responsabilités dans le monde, comme son sel et sa lumière. Quels que soient les contours de leur époque, ils devront œuvrer pour manifester dans le concret de leurs vies personnelles et sociales ce qu'ils reçoivent de l'Evangile et des sacrements du Christ. L'humanité a tant besoin que des disciples-missionnaires du Christ témoignent de la fraternité universelle des hommes reçue de l'unique Père, du caractère sacré de toute personne née de Dieu, de la puissance de l'amour plus fort que le mal et la mort, de l'espérance d'un accomplissement de nos vies dans l'éternité au-delà de la mort. Notre monde a besoin qu'en lui, l'Eglise, par la grâce d'une relation fraternelle avec les pauvres et les exilés, fasse retentir la provocation de Dieu pour l'humanité à s'élever dans la justice et la bonté du Père.

S'engager dans cette mission exige de l'Eglise qu'elle se renouvelle chaque jour par l'Esprit dans la fidélité au Christ et à l'Evangile. Cette exigence passe par une double conversion, la conversion personnelle de chaque baptisé, et la conversion missionnaire de chaque communauté d'Eglise.

Frères et sœurs, les prêtres diocésains sont envoyés auprès de tous les baptisés et des communautés chrétiennes pour renouveler en eux leur fidélité au Christ et à l'Evangile. Les prêtres sont des jardiniers qui greffent les baptisés et la communauté des disciples à la nouveauté de vie du Christ Jésus, grâce à la Parole de l'Evangile qu'ils proclament et aux sacrements qu'ils président. Ce ressourcement dans la vie du Christ et de l'Esprit Saint transforme les baptisés en disciples-missionnaires de l'Evangile et les communautés des croyants en fraternités d'Eglise en sortie, témoins du Royaume de Dieu au milieu du monde. C'est cette double conversion des personnes et des communautés que l'itinéraire diocésain qui guide notre Eglise veut encourager.

Cher Adrien, devenu prêtre, tu t'engageras pleinement, au nom du Christ Jésus, dans cette œuvre de conversion des baptisés et de l'Eglise pour l'annonce de l'Évangile dans notre monde.

Cet appel à la conversion exige d'abord que tu te renouvelles toi-même dans la vie du Christ. Les prêtres sont les premiers atteints par l'appel à la sainteté qu'ils annoncent à tous. « *Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère.* » (Lc 6,41) dit Jésus. A l'image de Jean le Baptiste qui ne se jugeait « *pas digne de retirer les sandales de ses pieds* », les prêtres apprennent chaque jour avec humilité, dans la prière et les relations de leur vie, à s'effacer devant le Christ pour que Celui-ci agisse en eux et que leurs ministères soient toujours plus reliés à la charité de l'Évangile.

Adrien, vivre au mieux le ministère qui t'es confié exige encore que tu ne sois pas un prêtre solitaire. Je sais que tu souhaites partager ton ministère dans une communauté de vie et de prière. Il ne s'agit cependant pas seulement de trouver joie et réconfort dans un lieu de ressourcement et de partage sacerdotal. Il s'agit encore que tes actes et tes décisions pastorales liés à ton ministère soient portés dans la communion de toute l'Eglise et trouvent ainsi leur fécondité. La synodalité, voulue par le concile Vatican II, est la marque de l'Eglise aujourd'hui.

Serviteurs de la communion de l'Eglise reçue dans l'Eucharistie, les prêtres sont nécessairement des ministres reliés. Cela s'exprime dans leur relation filiale avec leur évêque, dans leurs relations fraternelles au sein du presbyterium diocésain, dans leurs capacités à collaborer avec toutes les vocations dans l'Eglise, celles des diacres, des religieux et consacrées et des laïcs engagés. Cela se vérifie à leurs façons d'entraîner toute la communauté des baptisés dans l'unique responsabilité ecclésiale d'annoncer l'Évangile au monde, prenant le temps de discerner avec elle, avec ceux et celles qui la représentent dans les Equipes d'Animations Paroissiales et les différents conseils, ce qui peut guider sa mission.

Annoncer fidèlement l'Évangile aux hommes et aux femmes de son temps exige encore de l'Eglise qu'elle les rejoigne dans leurs cultures. Sans jamais trahir le message du Christ, l'Eglise, comme au jour de Pentecôte, doit trouver les mots et les gestes nouveaux qui disent l'actualité brûlante de l'Amour sauveur du Christ.

Cher Adrien, que l'imposition des mains, qui fait de toi aujourd'hui un prêtre de Jésus-Christ, te donne cette inspiration de l'Esprit Saint afin que, par ton ministère dans l'Eglise, de vraies communautés de disciples-missionnaires soient témoins de la foi, de l'espérance et de l'amour toujours neufs du Christ Ressuscité dans le monde. A l'image de Jean le Baptiste, le précurseur, qu'elles ne craignent pas d'annoncer aux milieux des hommes la venue de Jésus, la Lumière du monde. Amen.